
Patronat : fusion des fédérations BDI, DIHK et BDA ?

Isabelle Bourgeois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/778>

ISBN : 978-2-8218-0852-2

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 41

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

Isabelle Bourgeois, « Patronat : fusion des fédérations BDI, DIHK et BDA ? », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 78 | octobre 2006, document 1, mis en ligne le 01 octobre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rea/778>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© CIRAC

Patronat : fusion des fédérations BDI, DIHK et BDA ?

Isabelle Bourgeois

- 1 En septembre, les fédérations BDI, BDA et DIHK ont remis sur le tapis une réflexion qui couve depuis longtemps : un rapprochement institutionnel. Si les modalités restent à définir, l'objectif est clairement celui de renforcer leur influence sur les décisions de politique économique et sociale du gouvernement fédéral comme au sein de l'UE (voir REA 69/04). Aux deux échelons, le modèle actuel de représentation des intérêts n'est plus performant et, surtout, souffre d'une crise de légitimité (voir REA 60/03) accentuée par une triple forme d'organisation institutionnelle des intérêts du patronat. Alors que le BDA est le partenaire politique du DGB en tant que confédération du mouvement patronal, le BDI organise essentiellement les intérêts du patronat industriel ; en tant que tel, il participe certes de la triade décisionnelle patronat/syndicalisme/gouvernement, mais la tertiarisation et la globalisation tendent à réduire son poids dans le champ public. Très différent est le statut de la fédération des chambres de commerce et d'industrie DIHK : au contraire des deux autres, l'adhésion des entreprises y est obligatoire. Plus important : la législation leur interdit de se préoccuper de questions relatives au droit du travail ou à la politique salariale. Les négociations sont donc ouvertes pour surmonter cet éclatement d'origine historique. Si une fusion est complexe à réaliser, tant les statuts juridiques et les missions diffèrent, un rapprochement par fonctions semble pour l'heure avoir la préférence. Il permettrait de créer ces synergies indispensables au développement de l'influence du mouvement patronal à la fois à Berlin et à Bruxelles. A suivre...

INDEX

Mots-clés : partenaires sociaux, patronat